

Seigneur lui-même, en déchirant les voiles eucharistiques pour manifester son Cœur, prend soin d'attirer toute notre attention vers l'auguste Sacrement: il proclame hautement l'amour qui l'embrase dans l'Hostie; une plainte douloureuse s'échappe de ses lèvres pour dire quelles souffrances l'ingratitude des hommes ajoute à l'état déjà si pénible de ses anéantissements: et son Cœur oppressé demande avec anxiété qu'on lui donne un culte d'amour afin de répondre aux tendresses si méconnues de son Eucharistie.

Aux détails que nous avons rapportés tout-à-l'heure la Sainte en ajoute d'autres non moins précieux dans une lettre qu'elle écrivait sur l'ordre de ses supérieurs, au P. Rollin, son directeur. "Un jour de saint Jean l'Evangéliste, après avoir reçu de mon divin Sauveur une grâce à peu près semblable à celle que reçut le soir de la Cène le disciple bien-aimé, ce divin Cœur me fut représenté comme sur un trône tout de feu et de flammes, rayonnant de tous côtés, plus brillant que le soleil, et transparent comme un cristal. La plaie qu'il reçut sur la croix y paraissait visiblement. Il y avait une couronne d'épines autour de ce sacré Cœur, et une croix au-dessus, et mon divin Sauveur me fit connaître que ces instruments de sa Passion signifiaient que l'amour immense qu'il a eu pour les hommes avait été la source de toutes les souffrances et de toutes les humiliations qu'il a voulu souffrir pour nous; que, dès le premier instant de son Incarnation, tous ces tourments et ces mépris lui avaient été présents, et que ce fut dès ce premier moment que la croix fut, pour ainsi dire, plantée dans son Cœur; qu'il accepta dès lors, pour nous témoigner son amour, toutes les humiliations, la pauvreté, les douleurs que sa sacrée humanité devait souffrir pendant tout le cours de sa vie mortelle, et les outrages auxquels l'amour devait l'exposer jusqu'à la fin des siècles sur nos autels dans le Très Saint et Très Auguste Sacrement(1)".

Pendant que la Bienheureuse contemplait en tremblant d'émotion et d'amour un pareil spectacle, Notre Seigneur prit la parole: "Mon divin Cœur est si passionné d'amour

---

(1) *Lettres de la Bienheureuse*, p. 324.